

# DES CENDRES A LA PENTECOTE 2026



*Marche commune vers la joie  
de la Résurrection,  
avec la Parole de Dieu comme boussole !*

GROUPEMENT PAROISSIAL DE MANTES-LA-JOLIE

## **« Ne prends pas tout seul le chemin de carême: partage-le ».**

Je me rappelle de la recommandation du code de la route d'il y a quelques années : « *Ne prends pas la route : partage-la* » ! Et cela m'interpelle sur la couleur à donner au chemin de carême qui commence le Mercredi des cendres.

En effet, le carême me donne souvent des élans des fameuses résolutions du nouvel an, me disant en moi-même : « Enfin, je vais fournir des efforts pour plus de jeûne, plus de charité, plus de prière ! » Or, au fur et à mesure que je grandis, je me rends compte que mes efforts personnels de carême (qui sont en soi bien nécessaires) peuvent souvent finir par un essoufflement décourageant ou alors par un enfermement dans mes zones de confort.

Et si ce carême 2026 pouvait être l'occasion de sortir de ce volontarisme solitaire pour nous appuyer davantage sur l'Autre et les autres dans cette marche vers Pâques ?

Quelques pistes peuvent nous y aider :

- ✓ Oser nous inviter chez un frère ou une sœur pour partager la Parole de Dieu, à l'aide de ce livret. (Pour ceux qui le souhaitent ce partage peut se vivre dans les locaux paroissiaux, au Centre paroissial, au Relais Ste Anne et à St Jean Baptiste).
- ✓ Oser davantage la prière régulière entre conjoints ou en famille si le contexte s'y prête
- ✓ Dans une forme de parrainage spirituel, porter par la prière continue un des catéchumènes qui va recevoir les sacrements d'initiation dans la nuit de Pâques et contribuer à la réflexion sur le concile provincial sur le catéchuménat
- ✓ Se mobiliser davantage pour des temps de méditations spirituelles en communauté comme la messe, veillées spirituelles de mercredi soir « Hosanna », le chemin de croix du vendredi, les différentes célébrations de la Semaine Sainte...
- ✓ Confier ce qui nous est lourd à porter actuellement en sollicitant une écoute fraternelle ou en faisant la démarche du sacrement de réconciliation.
- ✓ Susciter davantage des liens dans nos quartiers, dans notre lieu de travail ou dans notre paroisse : en donnant un sourire, en disant bonjour, en osant des petits gestes de partage, en donnant plus de temps aux échanges avant ou après la messe dominicale, en faisant connaissance avec les nouveaux que je croise...
- ✓ Être davantage attentif aux personnes âgées, malades ou en situation de précarité
- ✓ Oser plus d'échanges avec nos frères et sœurs musulmans qui commencent eux aussi leur temps fort du mois de Ramadan.

- ✓ Pour ceux qui peuvent, se montrer plus solidaire de ceux qui ont du mal à sortir de diverses dépendances (alcool, drogue...) en jeûnant de l'alcool ou d'autres choses (télé, réseaux sociaux, jeux vidéos...). Etc.

A la suite du Christ qui marche résolument vers la victoire de Pâques avec ses disciples, ne prenons pas notre chemin de carême juste pour nous, tous seuls : osons le partager avec nos frères et sœurs. Vivons notre carême, en ayant un regard tourné vers les autres et en nous appuyant sur eux. Osons un carême en « NOUS » !

Bonne route vers la joie de Pâques !

Père Modeste NIYIBIZI.

## **Pour bien vivre ces temps de partage**

---

- ✓ Préparer la rencontre en lisant l'évangile, le texte du saint de la semaine et les commentaires qui aident à mieux le comprendre, et réfléchir aux questions proposées.
- ✓ Réunissons-nous dans un endroit qui permet le calme et l'écoute attentive.
- ✓ A la fin de la séance, après avoir lu ensemble la prière proposée, une personne du groupe se porte volontaire pour accueillir et animer la prochaine rencontre.
- ✓ Dans le carnet, il est proposé quelques actions que nous pouvons essayer de mettre en œuvre pendant le carême! Soyez inventifs pour en proposer d'autres. Et les messes du week-end peuvent être l'occasion de faire témoignage de ce que nous avons vécu fraternellement.

**Bon partage fraternel, dans l'écoute, le respect de chacun  
et le désir de vivre de l'Evangile !**

## **« Le meilleur Jeûne pendant ce Carême »:**

*« Je recommande ce qui suit comme le meilleur Jeûne pendant ce Carême :*

- Jeûnez de mots offensants et transmettez seulement des mots doux et tendres.*
- Jeûnez d'insatisfaction/ d'ingratitude et remplissez-vous de gratitude.*
- Jeûnez de colère et remplissez-vous de douceur et de patience.*
- Jeûnez de pessimisme et soyez optimiste.*
- Jeûnez de soucis et ayez confiance en Dieu.*
- Jeûnez de lamentations et prenez plaisir aux choses simples de la vie.*
- Jeûnez de stress et remplissez-vous de prière.*
- Jeûnez de tristesse et d'amertume, et remplissez votre cœur de joie.*
- Jeûnez d'égoïsme, et équipez-vous de compassion pour les autres.*
- Jeûnez d'impiété et de vengeance, et soyez remplis d'actes de réconciliation et de pardon.*
- Jeûnez de mots et équipez-vous de silence et de la disponibilité à écouter les autres.*

*Si nous pratiquons tous ce style de jeûne, notre quotidien sera rempli de paix, de joie, de confiance les uns dans les autres et de vie.*

*Ainsi soit-il. »*

**Notre feu Pape François.**

## SEMAINE DU MERCREDI DES CENDRES AU DIMANCHE 22 FEVRIER:

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (6, 1-6. 16-18)**

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

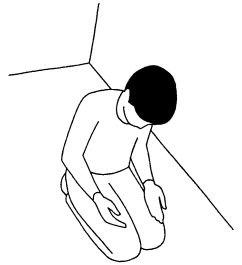
Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »



– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

### **Pour mieux comprendre...**

Le commencement du Carême nous prépare à célébrer, renouvelés, la joie de la Résurrection. Ce qui en est souvent retenu est l'appel à l'intériorité, vérifiant l'authenticité de la démarche : c'est seulement sous le regard du Père, présent dans le secret, qu'aumône, prière et jeûne doivent être pratiqués. Cependant, se donner en spectacle par ces pratiques susciterait aujourd'hui la dérision peut-être plus que l'admiration.

Il est une manière de considérer ces « œuvres de miséricorde » qui nous parle davantage : constater qu'elles concernent l'homme tout entier et dans toutes ses



dimensions relationnelles. L'aumône me met en relation avec l'autre ; la prière, avec Dieu ; et le jeûne me touche dans l'une de mes nécessités vitales. De même, le jeûne m'atteint dans mon corps, la prière dans mon esprit et l'aumône dans mon cœur, ouvrant ainsi au don toutes les dimensions de mon être. Cela permet de comprendre que le Carême est un temps de mortification, non pour trouver quelque plaisir malsain à amoindrir les besoins de la vie en nous, mais parce que quelque chose effectivement doit mourir : tout ce qui nous enferme en nous-mêmes, ce qui nous attache à la partie la plus superficielle de notre être. Tout cela doit mourir, peut-être dans la douleur, mais certainement pas dans la tristesse. Car c'est de joie, au contraire, qu'il est question : la joie de s'ouvrir à Dieu, à l'autre et à soi-même. La joie de réconcilier en soi-même corps, cœur et esprit. Pour devenir pleinement vivant, par la grâce du Vivant de Pâques.



### **Questions**

- Que signifie la période de carême pour toi ?
- Toi personnellement, comment tu comprends cet Evangile ?
- Comment les trois éléments (prière, partage et jeûne) peuvent t'aider à faire mieux famille avec les autres ?
- Qu'est-ce que tu gardes du message du pape Léon XIV pour le carême 2026 ?

### **Pape Léon XIV : extrait de son message de carême 2026**

#### **.../... Écouter**

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'*écoute*, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

Dieu Lui-même, se révélant à Moïse depuis le buisson ardent, montre que l'écoute est un trait distinctif de son être : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris » (Ex 3, 7). L'écoute du cri de l'opprimé est le début d'une histoire de libération dans laquelle le Seigneur implique également Moïse, en l'envoyant ouvrir une voie de salut à ses enfants réduits en esclavage.

Un Dieu engageant nous rejoint aujourd'hui aussi avec des pensées qui font vibrer son cœur. Pour cela, l'écoute de la Parole dans la liturgie nous éduque à une écoute plus authentique de la réalité : parmi les nombreuses voix qui traversent notre vie personnelle et sociale, les Saintes Écritures nous rendent capables de reconnaître celle qui s'élève de la souffrance et de l'injustice, afin qu'elle ne reste pas sans réponse. Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter *comme Lui*, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église ». [\[1\]](#)

#### **Jeûner**

Si le Carême est un temps d'écoute, le *jeûne* constitue une pratique concrète qui

dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion. Précisément parce qu'il implique le corps, il rend plus évident ce dont nous avons "faim" et ce que nous considérons comme essentiel à notre subsistance. Il sert donc à discerner et à ordonner les "appétits", à maintenir vigilant la faim et la soif de justice en les soustrayant à la résignation, en les éduquant pour qu'ils deviennent prière et responsabilité envers le prochain.

Saint Augustin, avec finesse spirituelle, laisse entrevoir la tension entre le temps présent et l'accomplissement futur qui traverse cette garde du cœur, lorsqu'il observe que : « Au cours de la vie terrestre, il appartient aux hommes d'avoir faim et soif de justice, mais en être rassasiés appartient à l'autre vie. Les anges se rassasient de ce pain, de cette nourriture. Les hommes, en revanche, en ont faim, ils sont tous tendus vers le désir de celui-ci. Cette tension dans le désir dilate l'âme, augmente sa capacité ». [2] Le jeûne, compris dans ce sens, nous permet non seulement de discipliner le désir, de le purifier et de le rendre plus libre, mais aussi de l'élargir de manière à ce qu'il se tourne vers Dieu et s'oriente à accomplir le bien.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité. Cela exige de rester enraciné dans la communion avec le Seigneur parce que « personne ne jeûne vraiment s'il ne sait pas se nourrir de la Parole de Dieu ». [3] En tant que signe visible de notre engagement intérieur à nous soustraire, avec le soutien de la grâce, au péché et au mal, le jeûne doit également inclure d'autres formes de privation visant à nous faire acquérir un mode de vie plus sobre, car « c'est l'austérité seule qui rend authentique et forte notre vie chrétienne ». [4]

Je voudrais donc vous inviter à une forme d'abstention très concrète et souvent peu appréciée, celle des paroles qui heurtent et blessent le prochain. Commençons par désarmer le langage en renonçant aux mots tranchants, aux jugements hâtifs, à médire de qui est absent et ne peut se défendre, aux calomnies. Efforçons-nous plutôt d'apprendre à mesurer nos paroles et à cultiver la gentillesse : au sein de la famille, entre amis, dans les lieux de travail, sur les réseaux sociaux, dans les débats politiques, dans les moyens de communication, dans les communautés chrétiennes. Alors, nombre de paroles de haine laisseront place à des paroles d'espoir et de paix.

### **Ensemble**

Enfin, le Carême met en évidence la dimension communautaire de l'écoute de la Parole et de la pratique du jeûne. L'Écriture souligne également cet aspect de nombreuses façons. Par exemple, lorsqu'elle raconte, dans le livre de Néhémie, que le peuple se rassembla pour écouter la lecture publique du livre de la Loi et, pratiquant le jeûne, se disposa à la confession de foi et à l'adoration afin de renouveler l'alliance avec Dieu (cf. Ne 9, 1-3).

De même, nos paroisses, les familles, les groupes ecclésiaux et les communautés

religieuses sont appelés à accomplir pendant le Carême un cheminement commun dans lequel l'écoute de la Parole de Dieu, tout comme celle du cri des pauvres et de la terre, devienne une forme de vie commune et dans lequel le jeûne soutienne une authentique repentance. Dans cette perspective, la conversion concerne, outre la conscience de chacun, le style des relations, la qualité du dialogue, la capacité à se laisser interroger par la réalité et à reconnaître ce qui oriente véritablement le désir, tant dans nos communautés ecclésiales que dans l'humanité assoiffée de justice et de réconciliation.../...



Prière du Notre Père  
Prière du Je vous salue Marie.

**La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

**VENDREDI 20 février : Journée de jeûne à l'intention de la vie.**  
**-Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et 19h à St Jean-Baptiste**

---

---

**SEMAINE DU 23 FEVRIER AU 1<sup>er</sup> MARS :**  
**PARTIR AU DESERT AVEC ST CHARLES DE FOUCAULD**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

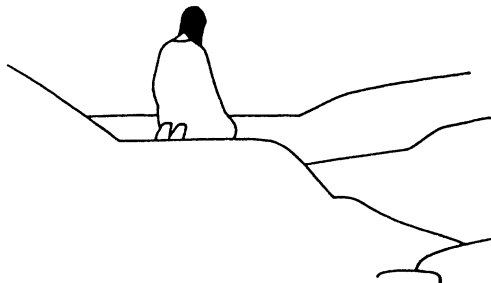
– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (4, 1-11)**

En ce temps-là Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si



tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. »

Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

### Mieux comprendre un mot difficile : le tentateur

Le tentateur est **un des qualificatifs attribué au démon**. Il est appelé aussi le prince du mensonge, Diable ou Satan dans la Bible.

Le démon est **celui qui divise, sépare**. Il fait obstacle, empêche l'homme de rejoindre Dieu son créateur. Il pousse l'homme au mal en mentant sur la Parole de Dieu. Ainsi il le fait douter de Dieu et de son amour.

Jésus a vaincu toutes les formes de tentations. Comment pouvons-nous aussi vaincre les tentations ? En faisant appel à Jésus !



### Questions

- Est-ce que pour toi le diable existe ?
- En observant le texte, qu'est-ce qui est en jeu dans ces différentes tentations ?
- Vois-tu des ressemblances entre les différentes tentations et ce qui sème de divisions et troubles dans nos différentes familles ?

### Comment résister à la tentation ?

Pour résister à la tentation, il faut deux choses : 1° de longues heures consacrées à la prière, chaque jour, avec une régularité inviolable ; 2° la prière continuelle pendant le reste du temps, c'est-à-dire que, pendant les diverses occupations qui remplissent le reste de la journée, il faut avoir l'esprit sans cesse attaché à Dieu, les yeux sans cesse tournés vers lui, soit par la simple pensée de sa présence, soit par la méditation, soit par des prières vocales, peu importe le moyen, pourvu que l'on regarde son Bien-Aimé (Charles de Foucauld dans *Méditations sur l'Evangile*).



### Prière d'abandon de Charles de Foucauld

Mon Père, Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.

Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains.

Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime,

et que ce m'est un besoin d'amour de me donner,  
de me remettre entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

**La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

**VENDREDI 27 FEVRIER : Journée de jeûne**  
**Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et 19h à St Jean Baptiste**

---

---

**SEMAINE DU 2 AU 8 MARS : LE COMBAT SPIRITUEL**  
**AVEC STE CATHERINE DE SIENNE**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



**Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (17, 1-9)**

En ce temps, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. »

Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.



En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

## Mieux comprendre un mot difficile : la nuée

La nuée s'apparente à des nuages. Dans la Bible, la montagne est le lieu de la rencontre avec Dieu et la nuée est le signe de sa présence.



Comme les nuages, elle peut prendre différents aspects :

- Cette nuée a guidé et protégé les Hébreux pendant la traversée du désert : « La nuée était à la fois ténèbres et lumière dans la nuit. » Exode 14, 20
- De la nuée qui couvre la montagne, le Seigneur appelle Moïse pour lui donner les tables de la Loi. « Moïse gravit donc la montagne, et la nuée recouvrit la montagne, la gloire du Seigneur demeura sur la montagne du Sinaï, que la nuée recouvrit pendant six jours. » Exode 24, 15-16
- Lors de la Transfiguration, la nuée ne recouvre pas seulement Jésus, Moïse et Elie mais aussi les disciples Pierre, Jacques et Jean. Ainsi elle unit le ciel et la terre. Entrés dans la nuée céleste, les disciples sont unis avec Jésus et avec ceux qui sont vivants "au ciel" auprès de Dieu. C'est la communion des saints.

## Questions



- Qu'est-ce-que la transfiguration pour toi ?
- D'après toi, pourquoi Jésus permet-il aux disciples de vivre ce moment de transfiguration avec lui ?
- Comment ce texte de la Transfiguration peut-il t'aider à tenir bon dans différentes épreuves vécues en famille ?

« A la lumière de la foi, j'acquies la sagesse en la sagesse du Verbe de ton Fils ; à la lumière de la foi, je suis forte, constante, persévérante ; c'est à la lumière de la foi que j'espère ; elle ne permet pas que je me trompe de chemin. » Ste Catherine de Sienne.



*« Dieu éternel, nous voyons la lumière dans ta Lumière. Répands-la donc, cette lumière, je t'en supplie, sur toute créature raisonnable. Rends la lumière aux aveugles, afin que dans ta lumière ils connaissent la vérité et t'aiment. Je te prie aussi pour tous ceux que tu m'as donnés à aimer avec prédilection, avec une particulière sollicitude. Eclaire-les de ta lumière, purifie-les de toute imperfection, en sorte qu'ils travaillent vraiment dans ton jardin dont tu les as faits ouvriers. Je suis celle qui n'est pas. Tu es celui qui est. Rends donc grâce à toi-même en me donnant de pouvoir te louer. Que ta volonté te force à faire miséricorde au monde. Seigneur, j'ai péché. Aie pitié de moi ! Incompréhensible, éternelle Trinité, donne-moi ta douce bénédiction. Ainsi soit-il. » Prière de Ste Catherine de Sienne.*

## **La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

**VENDREDI 6 MARS : Journée de jeûne**  
**Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et à St Jean Baptiste**

---

---

**SEMAINE DU 9 AU 15 MARS : A L'ECOLE DE LA PRIERE AVEC STE  
THERESE DE LISIEUX**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



***Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-14)***

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

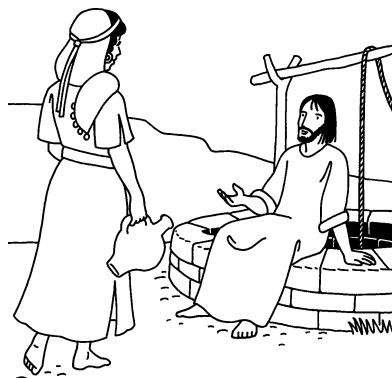
Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine. » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »



– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

**Mieux comprendre un mot difficile : les Samaritains**

Les Samaritains sont **les habitants de la Samarie**.

A l'époque du Christ, ce qu'on appelle le pays de Jésus comprend plusieurs provinces vassales de Rome dont la Judée avec les villes de Jérusalem et Bethléem, à son nord la Samarie avec les villes de Césarée et de Sykar, plus au nord encore la





Galilée avec les villes de Nazareth, Tibériade et Capharnaüm, la Décapole et la Syro-Phénicie.

Après le règne de Salomon (970-930 avant J.C.), **le royaume se divise en deux parties : Israël** au Nord et sa capitale Samarie et **Juda** au Sud et sa capitale Jérusalem.

En 721 avant Jésus-Christ, les Assyriens prennent Israël et sa capitale Samarie. Ils déportent une grande partie des Israélites et les remplacent par des populations étrangères. C'est l'origine de ceux qu'on appelle les Samaritains.

**Ils adoptent la Loi de Moïse. Pourtant les juifs leur refusent l'accès au Temple de Jérusalem.**

**Les Samaritains construisent alors leur Temple sur le mont Garizim** qui sera détruit. Les Samaritains continuent à célébrer leur culte sur le mont Garizim.

**A l'époque de Jésus, Juifs et Samaritains ne se fréquentent pas.**

### Un mot, une parole, une attitude à garder dans son cœur : « l'eau vive » Jean 4, 10

*« L'eau que je lui donnerai deviendra une source d'eau jaillissante pour la vie ».*

Jean 4, 14

Jésus nous parle de **cette eau qui donne la vie**.

L'eau est **symbole de mort** : l'eau peut entraîner la mort. Trouver des exemples.

L'eau est aussi **symbole de vie** : sans eau pas de vie possible. Trouver des exemples.

**L'eau du baptême** est à la fois symbole de mort et symbole de vie.

Dans l'eau nous sommes **plongés avec Jésus dans la mort**.

De l'eau nous **ressortons avec Jésus ressuscité pour la vie éternelle**.

Nous recevons une vie nouvelle où la vie est plus forte que la mort, l'amour plus fort que la haine, la joie plus forte que la tristesse...

Quand nous rentrons dans une église, nous faisons le signe de croix avec l'eau du bénitier. Nous faisons mémoire de notre baptême.

Tu as peut-être retenu un autre mot, une autre expression de cet évangile. C'est cela qui est important pour toi.



## Questions

- Comment comprends-tu cette demande que Jésus adresse d'emblée à la Samaritaine : « J'ai soif » ?
- Qu'est-ce qui t'interpelle dans ce long échange entre Jésus et la samaritaine ?
- Vois-tu dans cet évangile le rapport à ton propre baptême ?
- Qu'est-ce qui peut t'aider dans cet évangile à retrouver le lien et la communication avec ceux qui sont en froid avec toi actuellement dans ta famille ou chez tes voisins ?

## Extrait de l'histoire d'une âme de Ste Thérèse de Lisieux.

« Je fais comme les enfants qui ne savent pas lire, je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours Il me comprend... Pour moi, la prière, c'est un élan du cœur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie ; enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel, qui me dilate l'âme... »

## Prière de Ste Thérèse de Lisieux.

« Mon Dieu, je Vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd'hui, dans les intentions et pour la gloire du Cœur Sacré de Jésus ; je veux sanctifier les battements de mon cœur, mes pensées et mes œuvres les plus simples en les unissant à ses mérites infinis, et réparer mes fautes en les jetant dans la fournaise de son amour miséricordieux. Ô mon Dieu ! Je Vous demande pour moi et pour ceux qui me sont chers la grâce d'accomplir parfaitement Votre sainte volonté, d'accepter pour Votre amour les joies et les peines de cette vie passagère afin que nous soyons un jour réunis dans les Cieux pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il. »

### **La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

## **VENDREDI 13 MARS : Journée de jeûne**

**Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et 19h à St Jean Baptiste**

---

---

## **SEMAINE DU 16 AU 22 MARS : LE SENS DU PARTAGE AVEC ST VINCENT DE PAUL**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*



***Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (9, 1-41)***

En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance.

Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »

Cela dit, il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Mais lui disait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il me l'a appliquée sur les yeux et il m'a dit : "Va à Siloé et lave-toi." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. »

Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. »

Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »

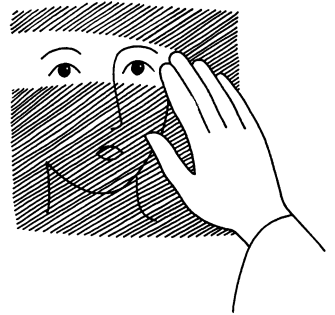
D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés.

Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »

Il dit : « C'est un prophète. »

Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'à présent il voie ? »

Les parents répondirent : « Nous savons bien que c'est notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. »



Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et à présent je vois. »

Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? »

Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ?

Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d'où il est. »

L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire que quelqu'un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si lui n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. »

Il dit : « Je crois, Seigneur ! »

Et il se prosterna devant lui.

Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. »

Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? »

Jésus leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : "Nous voyons :", votre péché demeure. »

– TEMPS DE SILENCE –



### Questions

- Finalement qui est le véritable aveugle dans cet évangile, d'après toi ?
- Peux-tu citer différentes situations d'aveuglements qui conduisent notre foi et notre vie à l'impasse ?
- Vois-tu des liens entre ce texte et ta vie de baptême ?
- Comment l'Eglise peut-elle aider ceux qui se trouvent dans des situations matrimoniales complexes et compliquées à retrouver le chemin des sacrements et de la paix intérieure ?

### **Texte de Saint Vincent de Paul.**

« Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime pas de même. Notre vocation est d'aller enflammer le cœur des hommes, de faire ce que fit le Fils de Dieu, Lui qui vint porter le feu dans le monde pour l'enflammer de son amour. Que pouvons-nous désirer d'autre sinon qu'il brûle et consume tout ? Il est donc vrai que je suis envoyé non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer.

Il ne me suffit pas d'aimer Dieu, si mon prochain ne l'aime pas de même. Je dois aimer mon prochain, fait à l'image de Dieu et objet de son amour, et tout faire, pour qu'à leur tour, les hommes aiment leur Créateur qui les reconnaît et les considère comme ses frères, qu'il a sauvés ; et faire en sorte que, par la charité réciproque, ils s'aiment les uns les autres par amour de Dieu, qui les a aimés jusqu'à abandonner à la mort son propre Fils pour eux. C'est cela mon devoir. Et bien, s'il est vrai que nous sommes appelés à porter au loin et à proximité l'amour de Dieu, que nous devons en enflammer les nations, si notre vocation est d'aller répandre ce feu divin dans le monde entier, s'il en est ainsi, dis-je, s'il en est vraiment ainsi, mes frères, combien me faut-il moi-même brûler de ce feu divin !

Comment donner la charité aux autres, si nous ne l'avons pas entre nous ? Observons si nous l'avons, non pas en général, mais si chacun l'a en soi, s'il l'a à la mesure nécessaire ; parce que si elle n'est brûlante en nous, si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme Jésus Christ nous a aimés et si nous n'accomplissons pas d'actes semblables aux siens, comment pourrions-nous espérer diffuser un tel amour sur toute la terre ? Il n'est pas possible de donner ce que l'on n'a pas.

Le devoir de la charité consiste précisément à faire aux autres ce que l'on voudrait raisonnablement qu'ils nous fassent. Est-ce que je fais vraiment pour mon prochain ce que je voudrais qu'il me fasse ?

Observons le Fils de Dieu. Il n'y a que Notre Seigneur, qui soit si épris de l'amour pour les créatures qu'Il a laissé le trône de son Père, pour venir prendre un corps soumis à l'infirmité.

Et pourquoi cela ? Pour établir entre nous, par sa parole et son exemple, la charité prochain. C'est cet amour qui l'a crucifié et a accompli l'œuvre admirable de notre rédemption.

Si nous avons un peu de cet amour, resterions-nous les bras croisés ? Oh ! non, la charité ne peut pas rester désœuvrée, elle nous pousse à procurer le salut et le soulagement aux autres ».



*-Prière du Notre Père  
-Prière du Je vous salue Marie.*

**La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

## **VENDREDI 20 MARS : JOURNEE DE JEUNE**

**Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et 19h à St Jean Baptiste**

---

---

## **SEMAINE DU 23 AU 29 MARS : AIMER JUSQU'AU BOUT, AVEC LES BIENHEUREUX CHRISTIAN DE CHERGE ET SES FRERES MOINES DE TIBHIRINE**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1-45)**

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur.

Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. »

Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. »

Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

Jésus avait parlé de la mort; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! ».

À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.

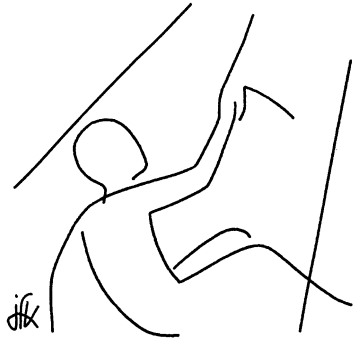
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »



Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

– TEMPS DE SILENCE –



### **Questions**

- Qu'est-ce qui te paraît bizarre dans cet évangile ?
- Quel visage de Dieu Jésus présente-t-il dans cet évangile ?
- As-tu vécu un deuil difficile dont tu avais du mal à te remettre ? Qu'est-ce qui t'a aidé à te relever ?
- Comment soutenir une famille démolie par un deuil ?

## **TESTAMENT SPIRITUEL DE CHRISTIAN DE CHERGE, MOINE DE TIBHIRINE**

### ***Quand un A-DIEU s'envisage...***

S'il m'arrivait un jour - et ça pourrait être aujourd'hui - d'être victime du terrorisme qui semble vouloir englober maintenant tous les étrangers vivant en Algérie, j'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays. Qu'ils acceptent que le Maître Unique de toute vie ne saurait être étranger à ce départ brutal. Qu'ils prient pour moi : comment serais-je trouvé digne d'une telle offrande ? Qu'ils sachent associer cette mort à tant d'autres aussi violentes, laissées dans l'indifférence de l'anonymat. Ma vie n'a pas plus de prix qu'une autre. Elle n'en a pas moins non plus. En tout cas, elle n'a pas l'innocence de l'enfance. J'ai suffisamment vécu pour me savoir complice du mal qui semble, hélas, prévaloir dans le monde et même de celui-là qui me frapperait aveuglément. J'aimerais, le moment venu avoir ce laps de lucidité qui me permettrait de solliciter le pardon de Dieu et celui de mes frères en humanité, en même temps que de pardonner de tout cœur à qui m'aurait atteint. Je ne saurais souhaiter une telle mort. Il me paraît important de le professer. Je ne vois pas, en effet, comment je pourrais me réjouir que ce peuple que j'aime soit indistinctement accusé de mon meurtre. C'est trop cher payer ce qu'on appellera, peut-être, la « grâce du martyr » que de la devoir à un Algérien, quel qu'il soit, surtout s'il dit agir en fidélité à ce qu'il croit être l'Islam.

Je sais le mépris dont on a pu entourer les Algériens pris globalement. Je sais aussi les caricatures de l'Islam qu'encourage un certain

islamisme. Il est trop facile de se donner bonne conscience en identifiant cette voie religieuse avec les intégrismes de ses extrémistes. L'Algérie et l'Islam, pour moi, c'est autre chose, c'est un corps et une âme. Je l'ai assez proclamé, je crois, au vu et au su de ce que j'en ai reçu, y retrouvant si souvent ce droit fil conducteur de l'Évangile appris aux genoux de ma mère, ma toute première Église. Précisément en Algérie, et, déjà, dans le respect des croyants musulmans. Ma mort, évidemment, paraîtra donner raison à ceux qui m'ont rapidement traité de naïf, ou d'idéaliste : « Qu'il dise maintenant ce qu'il en pense ! » Mais ceux-là doivent savoir que sera enfin libérée ma plus lancinante curiosité. Voici que je pourrai, s'il plaît à Dieu, plonger mon regard dans celui du Père pour contempler avec Lui ses enfants de l'Islam tels qu'Il les voit, tout illuminés de la gloire du Christ, fruits de Sa Passion investis par le Don de l'Esprit dont la joie secrète sera toujours d'établir la communion et de rétablir la ressemblance en jouant avec les différences.

Cette vie perdue totalement mienne et totalement leur, je rends grâce à Dieu qui semble l'avoir voulue tout entière pour cette JOIE-là, envers et malgré tout. Dans ce MERCI où tout est dit, désormais, de ma vie, je vous inclus bien sûr, amis d'hier et d'aujourd'hui, et vous, ô mes amis d'ici, aux côtés de ma mère et de mon père, de mes sœurs et de mes frères et des leurs, centuple accordé comme il était promis ! Et toi aussi, l'ami de la dernière minute, qui n'aura pas su ce que tu faisais. Oui, pour toi aussi je le veux ce MERCI, et cet "À-DIEU" envisagé de toi. Et qu'il nous soit donné de nous retrouver, larrons heureux, en paradis, s'il plaît à Dieu, notre Père à tous deux.

AMEN ! Inch'Allah ! "

*Alger, 1<sup>er</sup> décembre 1993  
Tibhirine, 1<sup>er</sup> janvier 1994  
Christian*



-Prière du Notre Père  
-Prière du Je vous salue Marie.

**La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

**Vendredi 27 mars : Journée de jeûne.**

**Chemin de croix à 17h30 à la Collégiale et 19h à St Jean Baptiste**

## **SEMAINE SAINTE, LA PASSION DU SEIGNEUR DU 30 MARS AU 5 AVRIL**

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (18, 18-19, 42)**

Pierre se tenait avec eux, et se chauffait. Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : « J'ai parlé ouvertement au monde ; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret. Pourquoi m'interrogues-tu ? Interroge sur ce que je leur ai dit ceux qui m'ont entendu ; voici, ceux-là savent ce que j'ai dit ». A ces mots, un des huissiers, qui se trouvait là, donna un soufflet à Jésus, en disant : « Est-ce ainsi que tu réponds au souverain sacrificateur ? ». Jésus lui dit : « Si j'ai mal parlé, fais voir ce que j'ai dit de mal ; et si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ? ». Anne l'envoya lié à Caïphe, le souverain sacrificateur. Simon Pierre était là, et se chauffait. On lui dit : « Toi aussi, n'es-tu pas de ses disciples ? ». Il le nia, et dit : « Je n'en suis point ». Un des serviteurs du souverain sacrificateur, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, dit : « Ne t'ai-je pas vu avec lui dans le jardin ? ». Pierre le nia de nouveau. Et aussitôt le coq chanta.

Ils conduisirent Jésus de chez Caïphe au prétoire : c'était le matin. Ils n'entrèrent point eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller, et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc pour aller à eux, et il dit : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? ». Ils lui répondirent : « Si ce n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré ». Sur quoi Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi ». Les Juifs lui dirent : « Il ne nous est pas permis de mettre personne à mort ». C'était afin que s'accomplît la parole que Jésus avait dite, lorsqu'il indiqua de quelle mort il devait mourir. Pilate rentra dans le prétoire, appela Jésus, et lui dit : « Es-tu le roi des Juifs ? ». Jésus répondit : « Est-ce de toi-même que tu dis cela, ou d'autres te l'ont-ils dit de

moi ? ». Pilate répondit : « Moi, suis-je Juif ? Ta nation et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi : qu'as-tu fait ? ». « Mon royaume n'est pas de ce monde », répondit Jésus. « Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas ». Pilate lui dit : « Tu es donc roi ? ». Jésus répondit : « Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix ». Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité ? ». Après avoir dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit : « Je ne trouve aucun crime en lui. Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? ». Alors de nouveau tous s'écrièrent : « Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand ».

Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, ils disaient : « Salut, roi des Juifs ! ». Et ils lui donnaient des soufflets. Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : « Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime ». Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : « Voici l'homme ». Lorsque les principaux sacrificateurs et les huissiers le virent, ils s'écrièrent : « Crucifie ! Crucifie ! ». Pilate leur dit : « Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve point de crime en lui ». Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une loi ; et, selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu ». Quand Pilate entendit cette parole, sa frayeur augmenta. Il rentra dans le prétoire, et il dit à Jésus : « D'où es-tu ? ». Mais Jésus ne lui donna point de réponse. Pilate lui dit : « Est-ce à moi que tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier, et que j'ai le pouvoir de te relâcher ? ». Jésus répondit : « Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui me livre à toi commet un plus grand péché ». Dès ce moment, Pilate cherchait à le relâcher. Mais les Juifs criaient : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César. Quiconque se fait roi se déclare contre César ». Pilate, ayant entendu ces paroles, amena Jésus dehors ; et il s'assit sur le tribunal, au lieu appelé le Pavé, et en hébreu Gabbatha. C'était la préparation de la Pâque, et environ la sixième heure. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi ». Mais ils s'écrièrent : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! ». Pilate leur dit : « Crucifierai-je votre roi ? ». Les principaux sacrificateurs répondirent : « Nous n'avons de roi que César ». Alors il le leur livra pour être crucifié.

Ils prirent donc Jésus, et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva au lieu du crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha. C'est là qu'il fut crucifié, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : « Jésus de Nazareth, roi des Juifs ». Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin. Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : "Roi des Juifs". Mais écris qu'il a dit : "Je suis roi des Juifs" ». Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit ». Les soldats, après avoir crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et ils en firent quatre parts, une part pour chaque soldat. Ils prirent aussi sa tunique, qui était sans couture, d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en



bas. Et ils dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui elle sera ». Cela arriva afin que s'accomplît cette parole de l'Écriture : « Ils se sont partagé mes vêtements », et « ils ont tiré au sort ma tunique ». Voilà ce que firent les soldats. Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voilà ton fils ». Puis il dit au disciple : « Voilà ta mère ». Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui.

Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'Écriture fût accomplie : « J'ai soif ». Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en remplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une branche d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : « Tout est accompli ». Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.

Dans la crainte que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat, - car c'était la préparation, et ce jour de sabbat était un grand jour -, les Juifs demandèrent à Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiés, et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc, et ils rompirent les jambes au premier, puis à l'autre qui avait été crucifié avec lui. S'étant approchés de Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes ; mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de l'eau. Celui qui l'a vu en a rendu témoignage, et son témoignage est vrai ; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous croyiez aussi. Ces choses sont arrivées, afin que l'Écriture fût accomplie : « Aucun de ses os ne sera brisé ». Et ailleurs l'Écriture dit encore : « Ils verront celui qu'ils ont percé ».

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps de Jésus. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Jésus, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent de bandes, avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche.

– TEMPS DE SILENCE –



### **Questions**

- On dit que « Jésus a souffert pour nous tous ». Comment comprends-tu cela ?
- Qu'est-ce qui te gêne dans cet évangile ?
- Qu'est-ce qui t'apaise dans cet évangile ?
- Comment comprends-tu la souffrance d'un innocent ?
- Qu'as-tu envie de vivre en famille au cours de la Semaine Sainte de cette année ?



### **Pape François : extrait de l'exhortation apostolique « La joie de l'amour »**

« Je veux souligner la situation des familles submergées par la misère, touchées de multiples manières, où les contraintes de la vie sont vécues de manière déchirante. Si tout le monde a des difficultés, elles deviennent plus dures dans une famille très pauvre. Par exemple, si une femme doit élever seule son enfant, à cause d'une séparation – ou pour d'autres raisons – et doit travailler sans avoir la possibilité de le confier à une autre personne, il grandit dans un abandon qui l'expose à tout type de risques, et sa maturation personnelle s'en trouve compromise. Dans les situations difficiles que vivent les personnes qui sont le plus dans le besoin, l'Église doit surtout avoir à cœur de les comprendre, de les consoler, de les intégrer, en évitant de leur imposer une série de normes, comme si celles-ci étaient un roc, avec pour effet qu'elles se sentent jugées et abandonnées précisément par cette Mère qui est appelée à les entourer de la miséricorde de Dieu ». n°49



Seigneur,  
Tu n'es pas un juge qui condamne, mais un Sauveur.  
Tu ne perds pas, mais Tu trouves.  
Tu ne tues pas, mais Tu donnes la vie.  
Tu n'exiles pas, mais Tu ramènes.  
Tu ne trahis pas, mais Tu délivres.  
Tu ne noies pas, mais Tu sauves.  
Tu ne pousSES pas, mais Tu relèves.  
Tu ne maudis pas, mais Tu bénis.  
Tu ne te venges pas, mais Tu pardonnes

*Grégoire de Narek*

### **La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

## **LA JOIE DE LA RÉSURRECTION : 40 JOURS DE FÊTE**

---

---

**SEMAINE DU 6 AU 12 AVRIL : L'amour est plus fort que toutes les formes de la mort**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*



**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 1-9)**

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

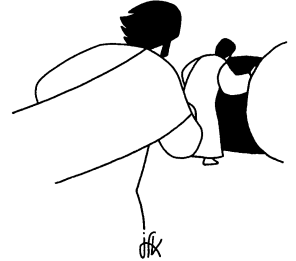
Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour.

Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place.

C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau.

Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.



– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

**Pour mieux comprendre...**

Marie de Magdala est venue au tombeau. Pourquoi au juste ? Rien ne nous est dit à ce propos. Ne trouvant pas le corps du Seigneur, elle fait venir deux disciples et va leur permettre ainsi de vivre une expérience décisive. Ils entrent dans le tombeau et puis ils en ressortent. Ils viennent de mimer le mouvement de leur propre vie, de la conformer physiquement à la vie du Christ. Ils viennent d'accomplir un geste, que bientôt une parole va accompagner —l'annonce du Christ mort et ressuscité— et que la foi va sceller. Entrer au lieu de la mort et en sortir, passer de la mort à la vie : ce qu'ils vivent ce matin est comme un sacrement. Chacun le vit à sa manière : le disciple bien-aimé « voit et croit » ; Pierre sera longuement abordé par le Christ, plus tard : « Pierre, m'aimes-tu ? » (Jean 21, 15-17). L'essentiel est d'avoir fait le geste : passer de la mort à la vie avec Celui qui était mort et qui est le Vivant.

Certains regrettent parfois que l'évangile ne comporte pas de description de Jésus sortant de son tombeau. Là encore, ne pensons pas en termes de manque, comme si une pièce du dossier faisait défaut. Nous voyons en fait deux hommes sortir du tombeau. Cela signifie que la résurrection n'est pas seulement celle du Christ : c'est aussi déjà la mienne, la nôtre, qui est en jeu. Notre évangile le proclame à chacun de nous : ce matin, c'est de toi que l'on parle. Es-tu prêt à ressusciter, en es-tu désireux ? Pierre et l'autre disciple sont nos délégués pour accomplir déjà ce



passage à la vie. Si le disciple bien-aimé n'a pas de nom (est-ce Jean ou un autre ?), c'est pour inviter ceux qui le veulent à mettre leur nom sur sa silhouette. La personne énigmatique qui avec Pierre entre et sort du tombeau, et si c'était toi ? Le « bien-aimé » : et si c'était le nom que le Christ aujourd'hui veut te donner pour toi qui passes à la vie en lui, par lui et avec lui ?



### **Questions**

- Crois-tu en la résurrection de Jésus ? Justifie ta réponse.
- Qu'est-ce qui te donne quelques pistes d'éclairage sur la résurrection dans cet évangile ?
- Qu'est-ce que ressusciter signifie pour toi dans ta vie personnelle ?

### **Pape Léon XIV à l'audience générale du 19 novembre 2025 :**

« En cette année jubilaire consacrée à l'espérance, nous réfléchissons à la relation entre la Résurrection du Christ et les défis du monde actuel, c'est-à-dire nos défis. Parfois, Jésus, le Vivant, veut aussi nous demander : « Pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? ». En effet, on ne peut pas relever seul les défis, et les larmes sont un don de vie lorsqu'elles purifient nos yeux et libèrent notre regard.

L'évangéliste Jean attire notre attention sur un détail que nous ne trouvons pas dans les autres Évangiles : en pleurant près du tombeau vide, Marie-Madeleine ne reconnut pas immédiatement Jésus ressuscité, mais pensa qu'il s'agissait du gardien du jardin. En effet, dès le récit de l'enterrement de Jésus, au coucher du soleil du Vendredi saint, le texte était très précis : « À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne. À cause de la Préparation de la Pâque juive, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. » (Jn 19, 40-41-42).

C'est ainsi que s'achève, dans la paix du sabbat et la beauté d'un jardin, la lutte dramatique entre les ténèbres et la lumière qui s'est déclenchée avec la trahison, l'arrestation, l'abandon, la condamnation, l'humiliation et la mise à mort du Fils, qui « ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). Cultiver et garder le jardin est la tâche originelle (cf. Gn 2, 15) que Jésus a portée à son accomplissement. Ses dernières paroles sur la croix – « Tout est accompli » (Jn 19, 30) – invitent chacun à retrouver cette même tâche, sa tâche. C'est pourquoi, « inclinant la tête, il rendit l'esprit » (v. 30).

Chers frères et sœurs, Marie-Madeleine n'eut donc pas tout à fait tort croyant rencontrer le gardien du jardin ! Elle devait en effet réentendre son nom et comprendre sa tâche de la part de l'Homme nouveau, celui qui, dans un autre texte de Jean, dit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5). Le pape François, dans l'encyclique *Laudato si*, nous a montré l'extrême nécessité d'un regard contemplatif : s'il n'est pas le gardien du jardin, l'être humain en devient

le destructeur. L'espérance chrétienne répond donc aux défis auxquels l'humanité tout entière est aujourd'hui confrontée en s'arrêtant dans le jardin où le Crucifié a été déposé comme une semence, pour ressusciter et porter beaucoup de fruits ».



Seigneur,  
Je n'ai pas vu comme Pierre et Jean la place du linceul,  
ni celle des bandelettes,  
ni celle du linge qui recouvrait la tête de Jésus,  
mais JE CROIS !  
Je n'ai pas vu le tombeau vide,  
mais JE CROIS !  
Je n'ai pas mis, comme Thomas, mes doigts à la place des clous,  
ni ma main dans ton côté,  
mais JE CROIS !  
Je n'ai pas partagé le pain avec toi dans l'auberge d'Emmaüs,  
mais JE CROIS !  
Je n'ai pas participé à la pêche miraculeuse sur le lac de Tibériade,  
mais JE CROIS !...  
Heureux suis-je de ne pas avoir vu, puisque JE CROIS !

**La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

## **PERIODE DU 13 AVRIL ... AU 13 MAI : Avec Jésus, découvrir diverses manières concrètes de ressusciter**

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-31)**

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine, les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il



répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

– TEMPS DE SILENCE –

PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

### Pour mieux comprendre...

- Thomas a bien des difficultés à reconnaître la vie — plus forte que tout — sans doute parce qu'il la connaît si peu. Comment admettre ce que les autres disciples lui disent de Jésus vivant quand lui-même l'est si peu ? Jésus va répondre aux doléances de Thomas. Il l'autorise à accomplir sa volonté de toucher à sa chair. Le don du Christ — il en a fait la preuve — va assurément jusque-là et au-delà. Tu veux mettre la main sur moi, fais-le ! Tu seras étonné. Tu ne sais pas où cela va t'entraîner.

Survient l'événement : Thomas fait d'un coup l'expérience d'un Autre face à lui. Il croyait toucher un homme, il rencontre Dieu. Autre. Les trous des mains du ressuscité font les mains de Thomas désormais empêchées de prendre, inaptées à saisir. Il voulait mettre la main sur la chair d'un autre. Impossible ! Libre la chair ! La blessure du côté du Christ crée dans le cœur de Thomas une déchirure, un lieu pour autre-à-côté. Elle installe l'écart pour la mise en présence de l'Autre. Alors l'échange, la communion peut avoir lieu.

- Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru : Heureux ceux qui croient sans mettre la main sur l'homme ni sur Dieu. La chair du Christ, la chair de Dieu nous est offerte. Ceux qui n'ont pas vu et qui croient goûteront à cette rencontre de vie. Les autres sont maintenant prévenus : ils peuvent être conduits là où ils ne voulaient pas aller.



### Questions

- D'après toi, est-ce qu'on peut aimer quelqu'un et en même temps avoir des doutes sur lui ?

- Vois-tu des points communs entre Thomas et toi ? Si oui, lesquels ?
- Comment cet évangile peut-il t'aider à mieux vivre ta foi et ta vie chrétienne ?



### **Pape François : extrait de l'exhortation apostolique « La joie de l'amour »**

« Si nous permettons aux mauvais sentiments de pénétrer nos entrailles, nous donnons lieu à cette rancœur qui vieillit dans le cœur. La phrase logizetai to kakón signifie « prend en compte le mal », « en prend note » c'est-à-dire est rancunier. Le contraire, c'est le pardon, un pardon qui se fonde sur une attitude positive, qui essaye de comprendre la faiblesse d'autrui et cherche à trouver des excuses à l'autre personne, comme Jésus qui a dit : « Père, pardonne-leur: ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Mais généralement la tendance, c'est de chercher toujours plus de fautes, d'imaginer toujours plus de méchanceté, de supposer toutes sortes de mauvaises intentions, de sorte que la rancœur s'accroît progressivement et s'enracine. De cette manière, toute erreur ou chute du conjoint peut porter atteinte au lien amoureux et à la stabilité de la famille. Le problème est que parfois on donne la même gravité à tout, avec le risque de devenir impitoyable devant toute erreur de l'autre. La juste revendication de ses propres droits devient une soif de vengeance persistante et constante plus qu'une saine défense de la dignité personnelle ». n°105

### **La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

## **DU 14 AU 23 MAI - L'ASCENSION DU SEIGNEUR : Avec Jésus, découvrir que l'amour de Dieu nous élève**

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

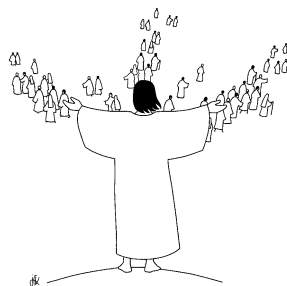
*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 16-20)**

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce



que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

– TEMPS DE SILENCE –  
PUIS UNE AUTRE PERSONNE LIT LES EXPLICATIONS DU TEXTE

**Pour mieux comprendre...**



- Vous leur enseignerez tout ce que je vous ai ordonné : ces enseignements du Christ occupent la première place dans l'évangile de Matthieu ; ils sont dans les cinq discours, et nous devons faire la volonté du Père telle que Jésus l'a révélée.

- Certains gardaient des doutes : cette appréciation de Matthieu vise sans nuances les dernières apparitions de Jésus. Tous les disciples (les Onze et les autres) ne croient pas si vite en la résurrection de Jésus.

- Faites des disciples de toutes les nations : suivant l'exemple des maîtres juifs de son temps, Jésus avait rassemblé un groupe de disciples qui vivaient avec lui. Le maître connaissait ses disciples et ceux-ci connaissaient leur maître dans le partage de la vie quotidienne. C'est encore vrai aujourd'hui : l'évangélisation présuppose le partage entre les personnes. Évangéliser, c'est aider quelqu'un à approfondir ses expériences passées jusqu'au moment où il reconnaîtra en la personne du Christ, en sa mort et sa résurrection, la vérité qui illumine sa propre vie.

- Baptisez-les au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit : Le verbe « baptiser » vient du mot grec qui signifie « plonger ».

Le jour de notre baptême, nous sommes dans l'eau du baptême avec l'évocation du Dieu Trinité (le Père, le Fils et le Saint Esprit) : Dieu unique mais qui se révèle sous trois visages différents. Cela veut dire que le Dieu que Jésus est venu nous révéler et qui peut changer radicalement notre vie est un Dieu, non pas solitaire, égoïste et renfermé sur lui-même, mais au contraire un Dieu fondamentalement

RELATION (Relation d'amour entre le Père, Fils et le Saint Esprit).  
- Je suis avec vous tous les jours : nous retrouvons cette certitude qu'exprimait déjà le nom d'Emmanuel en Matthieu 1, 23 : Jésus est « Dieu-avec-nous ». Jusqu'à la fin du temps. Les chrétiens de la première génération pensaient que le Christ ne tarderait pas à revenir, mais au moment où a été écrit cet évangile, ils avaient déjà compris que l'histoire allait durer.

Je suis avec vous : c'est la présence du Christ-Dieu, semblable à la présence que Dieu lui-même offrait aux prophètes de la Bible (Exode 3, 12 ; Juges 6, 16). Tous les jours : la présence active de Jésus va remplir le temps de l'histoire.



**Questions**

- C'est quoi l'Ascension pour toi ?
- Arrives-tu à faire le lien entre la Fête de l'Ascension et la fête de Pâques ? Dis-en quelques mots !
- Crois-tu que le baptême peut changer ta ? Si oui, donne quelques exemples concrets.



### **Homélie du Pape François le 9 mai 2024, Fête de l'Ascension.**

« C'est parmi les chants de joie que Jésus est monté au ciel, où il siège à la droite du Père. Il a - comme nous venons de l'entendre - englouti la mort pour que nous devenions héritiers de la vie éternelle (cf. 1 P 3, 22). L'Ascension du Seigneur n'est donc pas un détachement, une séparation, un éloignement de nous, mais elle est l'accomplissement de sa mission : Jésus est descendu jusqu'à nous pour nous faire monter jusqu'au Père ; il est descendu pour nous élever ; il est descendu jusqu'aux profondeurs de la terre pour que le Ciel s'ouvre au-dessus de nous. Il a détruit notre mort pour que nous recevions la vie, et pour toujours.

C'est le fondement de notre espérance : le Christ est monté au ciel et porte dans le cœur de Dieu notre humanité pleine d'attentes et de questions, pour nous donner la confiance sereine que là où il est, tête et premier-né, nous aussi, ses membres, nous serons unis dans la même gloire (cf. *Préface de l'Ascension*).

Frères et sœurs, c'est cette espérance, enracinée dans le Christ mort et ressuscité, que nous voulons célébrer, accueillir et annoncer au monde entier »

#### **La prochaine rencontre aura lieu :**

Chez :

Téléphone :

Adresse :

*Celui qui reçoit la fois suivante récupère la bougie. Inviter d'autres personnes du quartier !*

---

### **DU 24 JUIN... PAQUES-PANTECOTE 2027 : La joie d'être envoyé dans le monde comme témoin de la résurrection**

---

*Si possible, éteignez la télévision et les téléphones portables.*

*Vous pouvez vous placer autour de la bougie qui vous a été distribuée et d'une bible ouverte à la page de l'évangile du soir. Faites un tour de table de présentation. Chacun dit son prénom, qui il est, d'où il vient... Attention à bien surveiller le temps !*

– LIRE L'ÉVANGILE À VOIX HAUTE –



#### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (20, 19-23)**

Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! »

Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.

Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »

Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »



### Pour mieux comprendre...



- De même que dans la première création l'haleine de Dieu avait donné à l'homme âme et vie, de même le souffle de Jésus communique la vie à la nouvelle création spirituelle. Le Christ, mort pour enlever le péché du monde, laisse maintenant aux siens le pouvoir de pardonner.
- Maintenant, en la personne de Jésus ressuscité, un monde nouveau vient de naître. Certes les hommes restent pécheurs, mais le premier d'entre eux, le "frère aîné", partage déjà la vie sainte de Dieu.
- Ceux qui avancent dans la vie spirituelle souffrent surtout de ne pas être encore totalement libérés du péché. Ainsi, pour eux, le pardon des péchés est le plus grand don fait à l'Église. Le péché est beaucoup plus que nos fautes journalières, dans lesquelles entre une grande part d'erreur et de faiblesse. C'est le refus ou la peur de nous perdre en Dieu, qui seul pourtant peut nous conduire à une vie dépouillée de tout et totalement comblée. Quand Dieu pardonne le péché, il nous donne de nous perdre en lui.
- La capacité de pardonner est la seule force qui puisse résoudre toutes les tensions de l'humanité. Même si le pardon a du mal à conquérir notre cœur, il n'en est pas moins un précieux secret et l'Église doit le considérer comme son bien propre. Qui ne sait pas pardonner ne sait pas aimer.



### Questions

- Pour toi, qui est l'Esprit Saint ?
- Crois-tu que l'amour de Dieu peut pardonner tous les péchés ?
- As-tu reçu déjà reçu le sacrement de confirmation ? Si oui, qu'est-ce que ça change dans ta vie ? Si non, pourquoi ?
- Concrètement, comment tu peux être missionnaire de l'amour du Christ dans ta famille ?

### Homélie du Pape Léon XIV à la Pentecôte 2025.

*L'Esprit ouvre les frontières avant tout en nous. C'est le Don qui ouvre notre vie à l'amour. Et cette présence du Seigneur dissout nos duretés, nos fermetures, nos égoïsmes, les peurs qui nous bloquent, les narcissismes qui nous font tourner uniquement autour de nous-mêmes. Le Saint-Esprit vient défier en nous le risque d'une vie qui s'atrophie, aspirée par l'individualisme. Il est triste de constater que dans un monde où les occasions de socialiser se multiplient, nous risquons paradoxalement d'être davantage seuls, toujours connectés mais incapables de "créer des réseaux", toujours immergés dans la foule mais restant des voyageurs désorientés et solitaires.*

Au contraire, l'Esprit de Dieu nous fait découvrir une nouvelle façon de voir et de vivre la vie : il nous ouvre à la rencontre avec nous-mêmes au-delà des masques

que nous portons ; il nous conduit à la rencontre avec le Seigneur en nous éduquant à faire l'expérience de sa joie ; il nous convainc – selon les paroles mêmes de Jésus que nous venons de proclamer – que ce n'est qu'en restant dans l'amour que nous recevons aussi la force d'observer sa Parole et donc d'en être transformés. Il ouvre les frontières en nous, afin que notre vie devienne un espace accueillant.

*L'Esprit ouvre également les frontières dans nos relations.* En effet, Jésus dit que ce Don c'est l'amour entre Lui et le Père qui vient habiter en nous. Et lorsque l'amour de Dieu habite en nous, nous devenons capables de nous ouvrir à nos frères, de vaincre nos rigidités, de surmonter la peur de ceux qui sont différents, d'éduquer les passions qui s'agitent en nous. Mais l'Esprit transforme aussi les dangers les plus cachés qui polluent nos relations, comme les malentendus, les préjugés, les instrumentalisation. Je pense aussi – avec beaucoup de douleur – lorsqu'une relation est infestée par la volonté de dominer l'autre, une attitude qui débouche souvent sur la violence, comme le montrent malheureusement les nombreux cas récents de féminicide.

Le Saint-Esprit, quant à lui, fait mûrir en nous les fruits qui nous aident à vivre des relations authentiques et bonnes : « Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi » (Ga 5, 22-23). De cette manière, l'Esprit élargit les frontières de nos relations avec les autres et nous ouvre à la joie de la fraternité. Et cela est également un critère décisif pour l'Église : nous ne sommes vraiment l'Église du Ressuscité et les disciples de la Pentecôte que s'il n'y a ni frontières ni divisions entre nous, si, dans l'Église, nous savons dialoguer et nous accueillir mutuellement en intégrant nos différences ; si, en tant qu'Église, nous devenons un espace accueillant et hospitalier pour tous.

## NOTEZ CES QUELQUES RENDEZ-VOUS IMPORTANTS

---

- **Mercredi 18 février** : à 14h à Ste Anne, à 18h30 à la Collégiale et à 19h à St Jean Baptiste : ***Messe des cendres***
- **Mercredi 25 février à 20h** à Ste de Gassicourt : ***Soirée Hosanna*** : Partir au désert avec Charles de Foucauld (Temps de conférence, échange, adoration, moment de convivialité).
- **Mercredi 4 mars à 20h** à Ste Anne de Gassicourt: ***Soirée Hosanna*** : Le combat spirituel avec Ste Catherine de Sienne
- **Mercredi 11 mars à 20h** à Ste Anne de Gassicourt : ***Soirée Hosanna*** : La prière avec Ste Catherine de Sienne.
- **Mercredi 18 mars à 20h** à Ste Anne de Gassicourt : ***Soirée Hosanna*** : Le sens du partage avec St Vincent de Paul
- **Mercredi 25 mars à 20h** à Ste Anne de Gassicourt : ***Soirée Hosanna*** : Aimer jusqu'au bout avec les Bienheureux Christian de Chergé et ses frères moines de Tibhirine.
  
- **Samedi 28 mars** : Sacrement de réconciliation à la Collégiale
- **Week-end du 28-29 mars** : célébrations des Rameaux
- **Mardi 31 mars** à 20h en la Cathédrale St Louis de Versailles : messe chismale
- **Jeudi 2 avril** à 20h30 à St Jean Baptiste : messe du Jeudi Saint suivie d'une nuit d'adoration.
- **Vendredi 3 avril** à 9h à la Collégiale : Office des ténèbres  
Chemin de croix à 15H à la Collégiale  
Chemin de croix à 15h à St Jean Baptiste  
Chemin de croix itinérant à 18h30 de Limay à la Collégiale
- **Vendredi 3 avril** à 20h30 à la Collégiale : célébration de l'office de la Passion
- **Samedi 4 avril** à 20h30 à la Collégiale : messe de la Veillée Pascale + baptême d'adultes
- **Dimanche 5 avril** : messe du jour de Pâques à 9h30 à St Jean Baptiste  
Messe du jour de Pâques à 10h30 à la Collégiale  
Messe du Jour de Pâques à 11h à St Jean Baptiste
  
- **Lundi de Pâques 6 avril** : Bénédiction de maisons
  
- **Mercredi 8 avril** : soirée de réflexion Concile sur le catéchuménat
  
- **Samedi 11 avril** : Gala ACEL (St Jean Baptiste)

- **Week-end du 11 au 12 avril** : célébration du dimanche de la Miséricorde
- **Du 25 au 30 avril** : Pèlerinage diocésain à Lourdes
- **Vendredi 1<sup>er</sup> mai** : Escapade œcuménique (marche + pique-nique dans le Vexin avec nos frères et sœurs des églises protestantes)
- **Mercredi 6 mai** : soirée de réflexion sur le concile sur le catéchuménat
- **Mercredi 20 mai** : soirée de réflexion sur le catéchuménat
- **Week-end de Pentecôte** : Frat de Jambville avec les collégiens.
- **Jeudi 14 mai** : Fête de l'Ascension. Pèlerinage paroissial à Chartres.
- **Dimanche 24 mai** à la Cathédrale St Louis: Fête de la Pentecôte + sacrement de confirmation
- **Du 13 au 14 juin** : pèlerinage des mères de familles.
- **Samedi 20 Juin** (toute la journée) : Fête paroissiale.
- **Dimanche 28 juin** : ordinations sacerdotales à la cathédrale St Louis à Versailles
- **Lundi 29 juin** : barbecue paroissial de fin d'année